

(Bougon m^o); des spécimens figurent au catalogue de Durouchail en 1822. Gillé employa particulièrement Bougon et lui commanda des fleurons sur fond noir (probablement exécutés sur cuivre jaune en relief), ainsi que des motifs décoratifs datés de 1808, des trophées, un écu impérial, une Lédà, etc. Voir au Catalogue de Gillé, 1808, les n^{os} 1234, 1251, 1299, 1313, 1376, 1439, 1428, 1437).

En 1822, Bougon avait quitté Paris.

BESNARD (J.). Graveur sur cuivre en relief, du début du XIX^e siècle. En 1806, il publia une série de planches sous le titre : « *Suite de la Collection de vignettes et fleurons polytypés, gravés sur cuivre en manière de bois, par J. Besnard. En 1809, nouvelle série* ».

Au concours de 1805, organisé par la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale, une mention fut attribuée à Besnard pour un *Mémoire* et quelques gravures sur cuivre jaune en relief, traitées en manière de bois. Gillé lui commanda aussi quelques planches, dont plusieurs sont dues au dessin de Tourcaty. Il grava aussi d'après Prud'hon une tête de lettres du département de la Seine-Inférieure. Sous le Premier Empire, il fournit les administrations de vignettes, fleurons, cachets, griffes, poinçons, etc.

Dans un de ses catalogues, il imprima une circulaire : « J'ai l'honneur de prévenir MM. les imprimeurs qui m'ont honoré jusqu'à présent de leur confiance que des hommes de mauvaise foi, sans talens, n'ayant pour eux que l'astuce et l'effronterie, s'emparent journallement du fruit de mes travaux en fournissant de mauvais polytypages; ils projettent encore de voyager pour en infecter les départements... Je dois donc pour première vengeance les dénoncer et les abandonner au mépris qu'ils méritent... » !!

DUROUCHAIL (P.), graveur sur bois qui travailla dans le premier quart du XIX^e siècle.

Il inventa un procédé de polytypage, très estimé alors, et qu'il employa pour Gillé et pour Didot. Conjointement avec le marquis de Paroy, il mit au point un procédé de gravure sur bois et aussi sur métal en relief propres à être polytypées et qui offraient l'avantage de rendre facilement les tailles croisées en tous sens et à toute profondeur. Dans ce genre il a gravé des quadrupèdes pour une *Histoire naturelle*, ainsi que quelques planches pour une

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS
EN FRANCE
AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ